Dossier de presse

Press Kit

Straatfestival Spoffin zet binnenstad op stelten

Aanbevelen Delen 105 Tweet 0 G+1 0 REAGEER

Door: Istvan Kövi
30-8-15 - 15:37

BEWAAR ARTIKEL

Bezoekers tijdens het straattheaterfestival Spoffin © Frans Kanters.

Acrobaten, dansers, vuurspuwers en clowns zetten afgelopen weekeinde de binnenstad weer op stelten tijdens straattheaterfestival Spoffin. Duizenden Amersfoorters vermaakten zich op pleinen en straten met meer dan honderd voorstellingen. In tegenstelling tot de vorige editie mochten toeschouwers, spelers en organisatie zich dit keer verheugen in mooi weer.

Met als enig attribuut een houten paal hield de Spanjaard Joan Català (linksboven) zijn publiek op de Hof in de ban door een combinatie van dans en acrobatiek.

© Frans Kanters.

De Franse dansvoorstelling Walkwoman (rechtsboven), die zich op diverse locaties afspeelde, werkte aanstekelijk op de voorbijgangers. Gewapend met koptelefoons èn muziek wisten de Franse danseressen passanten tot meedansen te bewegen.

De Nederlandse theatermaker Iwan Dam (linksonder) voerde op de Hof culinair theater op waarbij hij met gebruik van onorthodoxe kookinstrumenten als een strijkijzer bizarre beelden bereidde. Jonglerend en musicerend rond een pot augurken hielden circusartiesten uit Tsjechië hun publiek op het Lieve Vrouwekerkhof bezig.

Lees ook

- Neem nu een abonnement op het AD!
- Beleef de magie van de Disney lees- & luisterboekjes

Translation :

Algemeen Dagblad, National Dutch Newspaper, 30/08/15

French performance group Walkwoman (picture) performed in several kind of places. They had a contagious effect on by passers. Armed only with their mp3 players and music, the french dancers got the audience to dance.

Traduction :

Algemeen Dagblad, Journal National hollandais, 30/08/15

La troupe française Walkwoman (voir la photo), qui a joue dans de nombreux types de lieux, a eu un effet contagieux sur les passants. Arme es de leur mp3 charge s de musique les danseuses françaises ont su faire danser et bouger les spectateurs.

Istvan Kovi
Traduction Yanna Javaudin

Le Pôle déboussolé

EMPLOI. Face à la détresse de certains chômeurs, Pôle Emploi patine. Pourtant, il est souvent le seul interlocuteur à qui ils peuvent s'adresser.

«*C'est pas facile pour nous,* lâche une conseillère Pôle Emploi au téléphone, la voix tremblante. *On côtoie vraiment la misère du monde. En même temps, on ne peut pas non plus être tout le temps dans l'empathie, sinon on prendrait tout le temps du Xanax.*» Face à la détresse humaine, l'agence est désemparée. Et l'immolation d'un homme hier devant une antenne Pôle emploi à Nantes n'est que la partie visible de l'iceberg.

«*On se suicide davantage quand on est chômeur*, constate le psychiatre et spécialiste Michel Debout. *J'ai calculé que la crise avait pu entraîner un surcroît de 750 morts par suicide et plus de 10.000 tentatives. Les chômeurs se replient sur leur solitude.*» Pourtant, quand on demande à la puissance publique quelles solutions elle offre aux demandeurs d'emploi fragilisés psychologiquement, les réponses sont floues et, au fond, il n'y a pas grand chose.

Rafistolage. Car le parcours d'un demandeur d'emploi en France est souvent très compartimenté. «*On ne fait pas de social du tout*, affirme le directeur communication d'une maison de l'emploi à Paris. *On écoute les personnes qui en ont un peu plus besoin, on prend un peu plus de temps.*» Du rafistolage, un peu de compassion entre deux rendez-vous pour fixer l'avancée de la recherche d'emploi. «*En même temps, c'est pas notre rôle. C'est comme si vous alliez au Mac Do et que vous vous étonniez qu'on ne vous propose pas de service si vous avez un peu mal au ventre en sortant*», souligne Isabelle Cipris, de la mission communication du centre d'action social de la Ville de Paris.

Chez Pôle Emploi, si le chômeur en fait la demande, on peut lui accorder un suivi renforcé. Mais encore faut-il avoir le courage d'appeler à l'aide. «*Le licenciement peut être vécu comme un psycho traumatisme,* analyse Michel Debout. *Dans les deux mois suivant leur perte d'emploi, il faudrait que les chômeurs voient un service de soutien médico-psychologique.*»

Les jeunes, eux, sont un peu mieux lotis. Deux fois par semaine, ils peuvent rencontrer une conseillère-psychologue pour un accompagnement soigné, avec suivi des démarches et orientation personnalisée.

Déprimés. Pour autant souligne le professeur Debout, « *Pôle Emploi n'a pas vocation à être une structure de soins et il ne s'agit pas non plus de les transformer en psychologues* ».

En revanche, il peut se faire un relai efficace auprès des travailleurs sociaux. C'est tout l'esprit de l'équipe «Ressource Insertion» mise en place depuis cinq ans à Marseille. Dix conseillers Pôle emploi accueillent deux fois par semaine des «*demandeurs d'emploi qui font état de difficultés sociales*», précise la responsable du dispositif, Laurence Guillamaud. Ainsi, les chômeurs déprimés par le manque de perspectives, sont suivis à la fois par un conseiller et un psychologue. «*On travaille avec la personne sur le projet de vie et les problèmes psychologiques qui sont des freins à leur recherche d'emploi.* » Des projets sont à l'étude pour dupliquer l'expérience au niveau régional et national.

«On travaille avec la personne sur le projet de vie et les problèmes psychologiques»
Laurence Guillamaud, responsable de l'équipe «Ressource Insertion»

Le ministre de la Santé Michel Sapin s'est rendu hier dans une agence parisienne. PHOTO CLOTHILDE MRAFFKO

Après le drame de mercredi, le chef de l'Etat a tenu à souligner qu' « *il n'est nul besoin d'aller chercher une responsabilité* ». Mais il est tant de trouver des solutions.

CLOTHILDE MRAFFKO

Leur seule arme, c'est la danse

MANIFESTATION. La journée mondiale de l'amour a été marquée, hier, par la campagne «One billion rising», afin d'attirer sur les violences contre les femmes.

Quarante manifestations ont eu lieu hier dans toute la France. PHOTO GERD KIEFFER

Paris. Il est 14h45 quand sept jeunes femmes apparaissent sous la pluie devant l'Opéra Bastille. Des casques couvrant leurs oreilles, elles commencent à danser sur une musique inaudible pour les passants. Les piétons tournent la tête en les voyant, quelques-uns s'arrêtent et sont immédiatement invités à porter ces casques pour participer au mouvement. Sans le savoir ils prennent part à une campagne mondiale.

Mondial. Une femme sur trois, un milliard au total, sont violées ou battues au cours de leur vie. Un chiffre incompréhensible, qui a poussé les femmes partout dans le monde à se lever et se réunir pour mettre fin à ces violences. La campagne, qui se déroulait hier, le jour de la Saint Valentin, est baptisée One Billion Rising (OBR), en français: un milliard debout.

Plus de 185 pays ont participé, hier, à l'évènement. En France, une quarantaine de manifestations ont eu lieu. Pour le groupe de danseuses c'était une évidence de participer à la campagne OBR, raconte la chorégraphe, Michaela Meschke: «*C'est de la solidarité avec des femmes qui n'ont pas le même degré de liberté que nous. Pour Walkwoman, il s'agit de défendre la liberté du corps féminin dans l'espace public sans être jugées comme des objets sexuels.*»

En France, les conditions de la femme sont meilleures qu'ailleurs dans le monde, mais chaque année, 75 000 Françaises sont victimes de viol. «*Le chiffre est énorme et montre que les initiatives comme OBR sont importantes. Soutenir la campagne c'est refuser les violences faites aux femmes*», insiste Nadja Romain, présidente du comité français. Pour les Walkwoman, l'expérience était très importante, comme l'explique Michaela Meschke: «*C'est très encourageant de savoir qui nous sommes si nombreux à lutter pour la même cause.*»

Perturbée. Sur la Place de la Bastille, les danseuses disparaissent aussi discrètement qu'elles sont apparues. En laissent derrière elles, une foule perturbée. Chacun reprend son chemin, un sourire aux lèvres.

GERD KIEFFER

EN HAUT DE LA PILE

De Gandt déplume la Sarkozie

Moralisatrice mais pas juge. Un peu comme Jean de La Bruyère et ses *Caractères*, Marie de Gandt raconte la politique en train de s'écrire. Maîtresse de conférences en littérature comparée, elle fut aussi une des plumes à l'Elysée, ce «*Palais*» dans lequel «*le président de la République ne connaît pas ceux qui le servent*».

Elle est la conseillère des discours techniques, aux antipodes de Henri Guaino, le conseiller spécial qui écrivait les discours présentant la vision politique du chef de l'Etat. Celui qui est venu «*parler si souvent à la télé avec ses tics et ses emportements*».

Marie de Grandt préparait les discours techniques. Notamment celui de Grenoble, sujet qui a déchaîné les passions. Elle persiste et signe: elle refuse de faire dire à Sarkozy qu'il faut mener une «*guerre aux délinquants*». Provoquant l'ire du premier cercle présidentiel, on lui répond qu'elle n'a «*rien compris*» et que son texte est un «*discours de fillette*». Pendant cinq ans, Marie de Gandt a circulé en terre étrangère parmi les politiques de droite. Elle explore un nouvel univers de travail, qui emprunte autant au monde de l'entreprise qu'aux traditions de la Cour.

Un choc pour elle qui déclare être «*de gauche*». Elle a rédigé ses premiers textes pour Dominique Bussereau, secrétaire d'Etat aux Transports à cette époque, qu'elle a découvert un soir en train de soigner «*amoureusement*» ses plantes avec «*un arrosoir doré*».

Dans un autre registre, elle s'est frottée à l'impulsif Xavier Bertrand, qui n'a pas hésité à l'apostropher : « *Tu es mon interlocutrice ainsi que celle de mes servants !*». Et à la goujaterie de Hervé Morin, ancien ministre de la Défense: «*Marie, viens t'asseoir à côté de moi, que je te caresse la cuisse.*»

RYAD COUTO

«Sous la plume : petite exploration du pouvoir politique». *Editions Robert Laffont.* 19 euros.

«C'est un homme conservateur à l'intérieur de la gauche. Ce n'est pas ma gauche à moi »

Eva Joly, à propos de Manuel Valls.

PARIS. Nathalie Koscisuko-Morizet confirme ce matin au *Parisien* sa candidature à la primaire ouverte qui désignera le candidat UMP à la mairie de Paris.

LIBÉRATION. Le journaliste français Nadir Dendoune, emprisonné en Irak, a été libéré hier sous caution. Envoyé par Le Monde diplomatique, il était détenu depuis le 23 janvier dernier pour avoir photographié des bâtiments officiels sans autorisation.

FEMEN. Patrick Jacquin, le recteur de l'église Notre dame de Paris porte plainte contre le groupe d'activistes Femen, suite à leur intrusion "topless" dans la cathédrale, ce lundi. 1709 pétitionnaires se sont déjà mobilisés, contre le mouvement.

SANTÉ. L'Ordre des médecins envisage de permettre l'euthanasie sous réserve de l'accord d'un collège médical dans le cas de patients en fin de vie ayant émis des «*requêtes persistantes, lucides et réitérées*» . Cette possibilité n'interviendrait que dans des cas exceptionnels d'agonies prolongées ou d'intenses douleurs.

It was obvious for us to be solidary with women who don't have the same degree of liberty as us. It is our way to defend the liberty of the female body in public spaces..." At Place de la Bastille the dancers disappear into the crowd at the end of the performance and the surprised spectators leave with a smile.

Bienvenue à l'Institut suédois à Paris !

Actuellement

Performance suédoise dansée dans la rue lors de la Nuit Blanche

Le lieu et l'expo permanente

Re Rag Rug : prochaine exposition à l'Institut suédois

Septembre 2015

L'Institut suédois participe à la Semaine des cultures étrangères

Langue et littérature

Allessandro Sciaronni en Sharon Eyal.
Zie ook pagina 10 en 12.
www.julidans.nl

Over Het IJ Festival
2 - 12 juli
'De stad van morgen' is dit jaar het thema van dit Amsterdams locatietheaterfestival aan de oevers van het IJ.
www.overhetij.nl

Afrikafestival Hertme
4 en 5 juli
Afrikaanse muziekfestival in Overijssel.
www.openluchttheaterhertme.nl

Wereld Dansfestival Schagen
6 - 12 juli
www.dansfestivalschagen.nl

Afro-Latino Festival (BE)
10 - 12 juli
Wereldmuziekfestival in Bree.
www.afro-latino.be

Salsa Beach Festival 2014
10 - 12 juli
Salsa, zouk en kizomba in Noordwijkerhout.
www.salsabeachfestival.nl

Hello! Schoten (BE)
10 - 17 juli
Wereldfestival folklore.
www.helloschoten.be

Internationaal Folkloristisch Dansfestival Zelhem
11 juli
www.ifdzelhem.nl

Internationaal Oogst- en Folklorefestival De Pikkeling (BE)
22 - 29 juli
www.faluintjes-pikkeling.be

Sfinks Mixed (BE)
23 - 26 juli

Walkwoman - Spoffin
FOTO Lavaud Christophe

AUGUSTUS

The Notorious IBE
1 - 2 augustus
Internationaal hiphopfestival in Heerlen.
www.thenotoriousibe.com

Festival Why Not
7 - 9 augustus
Dans- en bewegingstheaterfestival in de Tolhuistuin in Amsterdam-Noord.
www.festivalwhynot.nl

Walkwoman [FR/SE] Walkwoman

DANSEN IS GEWELDIG, DOE MEE!

Ken je dat? Je voelt je goed, luistert naar muziek en eigenlijk zou je wel even lekker gek willen dansen, even luidkeels willen meezingen. Maar je bent buiten, mensen kijken naar je, dus je houdt je in. Die beginnende dansbeweging die je voelt opkomen, dat is waar Walkwoman begint. Dus doe eens gek, pak een koptelefoon aan en voor je het weet ga je tijdens Spoffin toch dansend over straat. 'Hier in het westen is iedereen vrij om dat te doen,' zegt Michaela Mesche, de vrouw achter Walkwoman. Heb je die vrijheid, maak daar dan ook gebruik van, vindt zij. We krijgen immers al vaak genoeg te horen dat we rustig moeten zijn en ons moeten gedragen.

Zeven dansende vrouwen met mp3-spelers vol aanstekelijke dansmuziek, ieder een koptelefoon op het hoofd én eentje om aan voorbijgangers te overhandigen. Walkwoman brengt dans naar buiten, naar de straat, naar mensen die er normaal gesproken misschien niet aan zouden denken om naar een dansvoorstelling in een theater te gaan, laat staan zelf zomaar een dansje op straat te maken. 'Er is in onze samenleving weinig ruimte om te dansen. Terwijl dansen je altijd zo'n goed gevoel geeft,' zegt Michaela Mesche, choreograaf, danser en docent hedendaagse dans. Dat goede gevoel is wat zij met Walkwoman wil delen.

'Met ons publiek, met de mensen die we op straat ontmoeten. Ik heb ook in binnen in theaters gewerkt, maar als je op een podium staat, krijg je het publiek moeilijk aan het dansen. Ook als we in de open lucht een vaste speelplek hebben, gaan mensen al snel zitten in de verwachting dat ze alleen maar hoeven te kijken. Het liefst spelen we daarom op plekken waar mensen toch al in beweging zijn.'

Niet perfect

Walkwoman bestaat uit zeven merendeels Franse vrouwen. Mesche, zelf afkomstig uit Zweden, stelde de groep samen. 'Ik ben de enige 'echte' danseres. De anderen zijn actrices. Dat vond ik belangrijk, want als wij eruit zien als een professionele dansgroep, als vrouwen met een perfect danslichaam die alles voor elkaar hebben, voelen mensen zich niet vrij genoeg om spontaan met ons mee te doen en blijven zij toeschouwers.

Terwijl het voor ons juist zo belangrijk is dat mensen dit project aangrijpen om met ons mee over straat te dansen. Ook mensen die het van zichzelf nooit hadden verwacht. Wij zijn niet perfect, onze manier van dansen ook niet en iedereen kan meedoen. Je kunt het zien het als een *come as you are*-project.'

Mesche werkte in eerste instantie alleen met aanstekelijke muziek, nummers waarop iedereen direct wil gaan dansen. 'Nu gebruiken we ook andere stijlen. Van disco en klassiek tot hip hop. Niet te snel, niet te langzaam en ook geen al te bekende hits: als iemand uit het publiek onze koptelefoon op zet, is dat vaak een verrassing.' De danseressen hebben ieder twee koptelefoons bij zich: een op het hoofd en een om de nek om weg te geven.

Tijdens de residentieweek in Amersfoort (zie kader) wil Mesche nieuwe dansvormen uitproberen. 'We willen wat meer actie, jumping en experimenteren met stijldansen, zodat we ook twee mensen uit het publiek samen met elkaar een feestje kunnen laten vieren.

Wij kunnen ook zonder koptelefoon dansen. De muziek kennen wij zo goed, die zit ook zonder koptelefoon wel in ons hoofd.'

Intieme ontmoeting

De koptelefoons van Walkwoman zijn niet draadloos. 'Mensen moeten dus dichtbij komen, het is een intieme ontmoeting. Kinderen willen altijd heel graag meedoen, die nemen we bij de hand. Mensen reageren allemaal op een eigen manier. De een probeert onze choreografie na te doen, want die hebben we natuurlijk wel. De ander begint spontaan met een eigen dans en sommigen blijven alleen even kort staan om te luisteren.' Walkwoman heeft tot nog toe alleen in eigen land gespeeld en dan met name in Parijs. 'In Frankrijk gaat het altijd goed, ook ouderen krijgen we vaak zo enthousiast dat ze zich spontaan samen met ons uitleven. Het is leuk voor alle leeftijden. Hoe het in Nederland zal zijn? Geen idee! Tijdens een festival zijn mensen gelukkig vaak wel in een goed humeur en voor ons is het de uitdaging zo open mogelijk te zijn.'

Mesche vindt het fantastisch om zo veel mogelijk mensen spontaan aan het dansen te krijgen. 'Kinderen krijgen vaak genoeg te horen dat zij zich moeten gedragen. Sommige mensen durven pas te dansen als ze alcohol hebben gedronken. Het is voor ons elke keer weer afwachten hoe mensen reageren. Wij zijn heel open in ons contact met het publiek. Tijdens moderne dansvoorstellingen zie je zelden lachende gezichten. Bij ons wel: we zijn vrolijk, we zijn blij dat we dansen en dat werkt aanstekelijk. Wat we communiceren is duidelijk: dansen is geweldig en kom vooral meedoen.'

'Tijdens moderne dansvoorstellingen zie je zelden lachende gezichten. Bij ons wel: we zijn vrolijk, we zijn blij dat we dansen en dat werkt aanstekelijk.' © Foto's: Christophe Lavaud

Michaela Mesche
'Ik geloof in de power van dans, die maakt dat je je goed voelt.'

Power

Na afloop gaat Walkwoman zelden met de hoed rond om geld te vragen. 'We komen niets halen, we komen wat brengen; we willen wat geven. Persoonlijk geloof ik enorm in de power van dans. Dansen maakt dat je je goed voelt, dansen is goed voor lichaam en geest. Als je onder de douche aan het zingen bent, doe je dat ook omdat je je goed voelt. Het leven van alledag is niet altijd even makkelijk, ik ben soms behoorlijk moe als ik naar een repetitie ga. Maar als ik die koptelefoon opzet, de muziek hoor en we beginnen met dansen, dan heb ik altijd direct weer energie.'

Walkwoman bestaat alleen uit vrouwen. 'Het is geen feministisch project,' zegt Mesche. 'Wel willen we laten zien dat vrouwen vrij zijn om te bewegen en zich expressief te uiten. Zonder bijbedoelingen, zonder dat je perfect hoeft te zijn. Simpelweg aanwezig zijn, happy en op je gemak. Niets en niemand is ooit perfect. Hier in het westen hebben vrouwen de vrijheid om dit soort dingen op straat te doen. Wat wij doen, dat kan niet overal, er zijn landen waar we dit project nooit zouden kunnen uitvoeren. Ik vind het belangrijk de vrijheid die wij hier hebben ook daadwerkelijk te gebruiken, om onze plek in de stad en in de openbare ruimte in te nemen. Neem de vrijheid die je hebt.'

Spoffin LAB

Walkwoman komt een week voordat Spoffin begint al naar Amersfoort in het kader van de zogeheten residentie die het festival jaarlijks biedt: een intensieve werkperiode om een voorstelling af te maken of naar een hoger niveau te brengen. Scholen in de Kunst in het Eemhuis heeft hiervoor een dansstudio ter beschikking gesteld. De vrouwen van Walkwoman gaan daar aan de slag met het bedenken en repeteren van nieuwe choreografieën, aangepast op de openbare ruimte in Amersfoort. Mesche: 'We gaan alle speelplekken onderzoeken en ontdekken wat we op de verschillende locaties kunnen doen. Zijn er trappen? Zijn er bruggetjes? Ik heb alleen nog foto's van de stad gezien, maar volgens mij is Amersfoort prachtig.'

#1: Lieve Vrouwekerkhof
zat 29 aug 18.30-18.45 uur

#3: Hof
zat 29 aug 18.00-18.15 uur
zat 29 aug 23.45-00.00 uur
zon 30 aug 18.30-18.45 uur

#11: Langestraat (mobiel)
zat 29 aug 14.30-14.45 uur NL première
zon 30 aug 14.30-14.45 uur

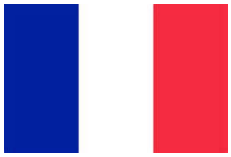
#12: Groenmarkt
zat 29 aug 17.30-17.45 uur

Toegang vrij; besluit na afloop wat je betaalt

Extract from the interview, in Spoffin Magasin, Holland, August 2015

Walkwoman use headphones for their performance. Curious people passing by are invited to listen. They have to get close, since the lenght of the headphone wire is quit short. Un initmate meeting is created and the audience discovers the music. Everybody react differently. Some persons tries to follow the choreography, other prefers just to listen and watch. Children often like to participate. We grab their hands and guide them through the different moments of the dance. Older people also gets enthousiastic and have fun. Dancing is good for all ages! ...

Interview dans le Spoffin Magasin, Hollande, Aou t 2015



Danser c'est génial, Faites-le ! Tu connais ce sentiment ? Tu te sens bien, tu écoutes de la musique et tu as vraiment envie de danser n'importe comment, et de chanter en même temps à pleins poumons. Mais tu es a l'extérieur, les gens t'observent, alors tu te retiens. Ce début de mouvement de danse en toi que tu ressens, c'est là où Walkwoman commence. Alors tu t'éclates, tu prends un casque audio et avant que tu ne le réalises tu te retrouves à danser dans la rue.

Six femmes qui dansent avec des MP3 remplis de musique entraî nante pour danser ; chacune un casque audio sur la te te et un exemplaire pour le donner au passants. Walkwoman 'porte' la danse vers l'exte rieur, vers la rue, vers les gens qui normalement ne penseraient pas aller au the a tre, regarder un spectacle de danse, et encore moins faire quelques pas de danse dans la rue. « Dans notre socie te il y a peu de place pour danser. Alors que danser te donne des bonnes sensations », dit Michaela Meschke, chore graphe, danseuse et professeur de danse moderne. Ce sont ces sensations qu'elle veut partager avec le public, avec les gens qu'on rencontre dans la rue.

[Suite de la traduction de l'interview a la fin du dossier, pp.6-7]

Imparfait

Walkwoman : ce sont six femmes, la plupart sont françaises. Michaela Meschke, originaire de Suède a formé le groupe.

« Mes collègues sont des actrices, des performeuses. C'est important pour moi, parce que si on ressemble à un groupe de pros avec les corps filiformes typiques de danseuses, les gens ne se sentiront peut-être pas assez libres pour participer et resteront spectateurs. Pour nous le but du jeu c'est de faire danser les autres. Même les personnes qui n'auraient jamais imaginé le faire. Nous ne sommes pas parfaites, notre manière de danser non plus, nous nous exprimons comme pourrait le faire n'importe qui qui passe et tout le monde peut participer. On pourrait le voir comme un projet 'come-as-you-are' (viens comme tu es) ».

Au début Michaela Meschke travaillait avec de la musique entraînante, la musique sur laquelle tout le monde a directement envie de danser. « Maintenant on a ajoute d'autres styles. Du disco, du classique et du hip-hop. Quand quelqu'un du public met un de nos casques, c'est souvent une surprise ». Les danseuses ont chacune 2 casques, un sur la tête et l'autre pour le distribuer.

Pendant leur semaine de résidence à Amersfoort, Michaela Meschke a voulu essayer de nouvelles formes de danse.
« On voudrait un peu plus d'action, des sauts par exemple qui jusque-là nous semblaient plus difficile à partager, notamment à cause du fil des casques.
Nous voulons aussi expérimenter autour de l'idée de « danses de salon » pour que deux personnes du public puissent faire une rencontre inattendue. Nous, nous pouvons danser sans les casques audio. On connaît très bien la musique, même sans les casques, elle est dans nos têtes ».

Rencontre intime

Les casques audio des Walkwoman ont des fils. « Les gens sont obligés de s'approcher, c'est une rencontre intime. Les gens réagissent tous à leur manière. Il y en a qui essaient d'imiter notre chorégraphie. Certains commencent spontanément à danser leur propre danse, d'autres s'arrêtent un instant pour écouter. Les enfants ont souvent envie de participer, on les conduit par la main. On arrive même à enthousiasmer les personnes âgées qui s'éclatent spontanément avec nous. C'est génial pour tous les âges.
Comment cela va être aux Pays-Bas ? Aucune idée ! Pendant un festival, les gens sont heureusement souvent de bonne humeur et disponibles et c'est un défi pour nous d'être le plus réceptives possible. »

Michaela Meschke trouve cela fantastique de faire danser spontanément le plus grand nombre de personnes.
« Les enfants entendent déjà si souvent qu'ils doivent bien se comporter. Il y a des gens qui n'osent danser qu'après avoir bu de l'alcool... Pour nous la réaction des gens est chaque fois un défi. Notre contact avec le public est très ouvert. Pendant les spectacles de danse on observe rarement des visages qui rient. Chez nous c'est le cas : on est joyeuses, on est contentes de danser et c'est contagieux. Ce qu'on communique est clair : danser est génial et surtout, viens participer. »

Power

A la fin de leur performance Walkwoman ne fait pas passer le chapeau pour récolter de l'argent.

« On ne vient rien prendre, on apporte quelque chose ; on a envie de partager. Personnellement je crois énormément en la force de la danse. La danse fait en sorte que tu te sentes bien, danser est bien pour le corps et l'esprit. Si tu chantes sous la douche, tu le fais parce que tu te sens bien. La vie de tous les jours n'est pas toujours facile, des fois je suis fatiguée d'aller aux répétions, mais dès que je mets mon casque audio, que j'écoute de la musique et qu'on commence à danser, ça me donne tout de suite de l'énergie ».

Walkwoman ce sont seulement des femmes. « Ce n'est pas un projet qui exclut les hommes, au contraire, dit Michaela Meschke, mais on veut montrer que les femmes sont libres de bouger et de s'exprimer librement. Sans arrière-pensées, sans obligation d'être parfaite. Simplement d'être là, présente, heureuse et à l'aise. Rien ni personne n'est parfait.
Ici en Occident les femmes ont la liberté de faire ce genre de choses dans la rue. Ce qu'on fait, ce n'est pas possible partout, il y a des pays où on ne pourrait jamais exécuter ce projet. Pour moi c'est important d'utiliser pleinement cette liberté qu'on a ici, d'occuper l'espace dans la ville et dans les lieux publics. Prendre la liberté que l'on a. »

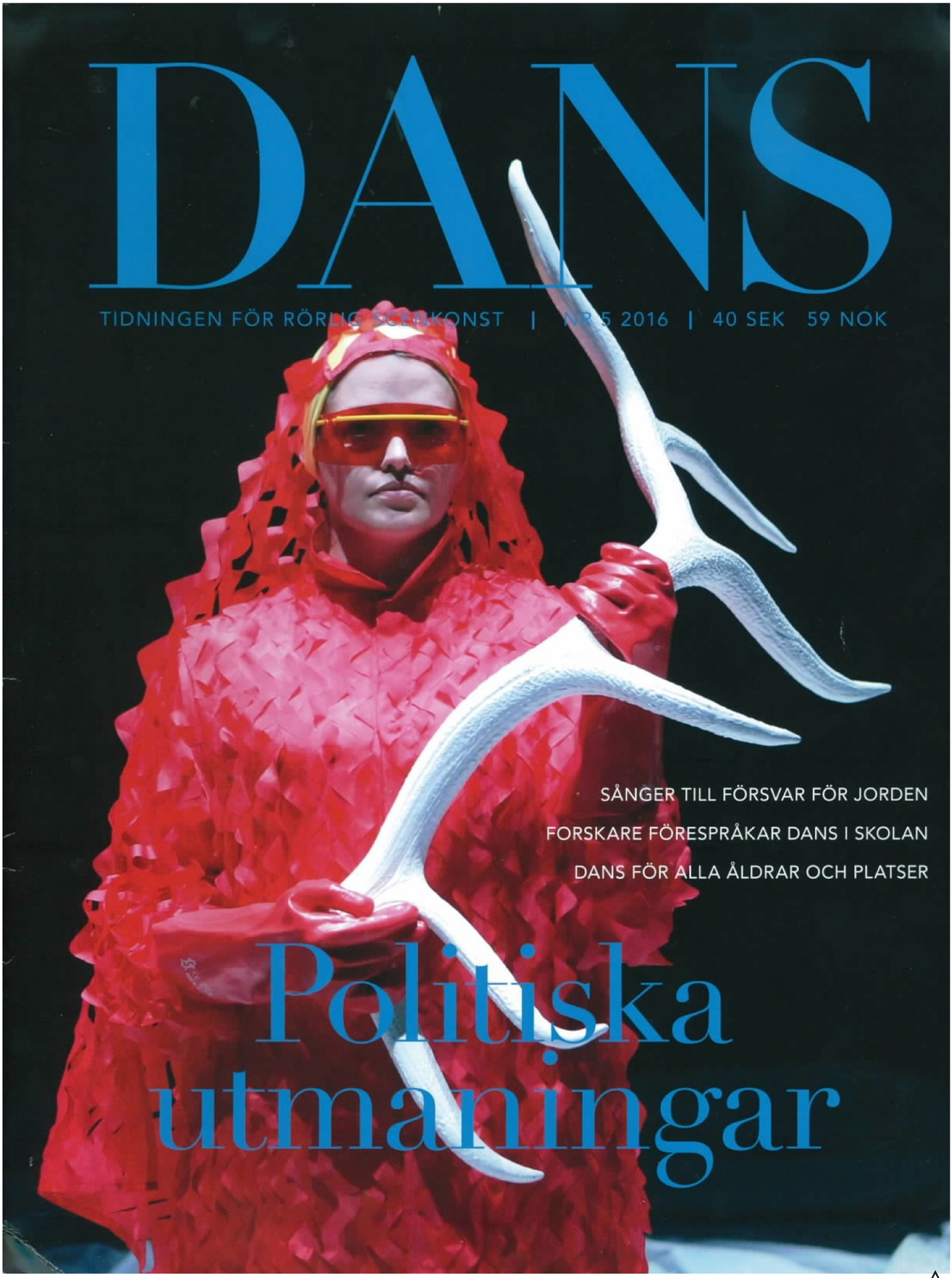
Spoffin lab'

Walkwoman arrivera une semaine avant le début du Spoffin Festival à Amersfoort (Pays-Bas) dans le cadre de La Résidence que le festival offre chaque année : une période intensive de travail pour créer et peaufiner une performance, la mettre sur un niveau plus élevé.
Les Ecoles d'Arts de l'Eemhuis leur ont proposé d'avoir à leur libre disposition un studio de danse.
Les Walkwoman se mettront donc au travail là-bas , réfléchiront et répèteront de nouvelles chorégraphies adaptées à l'espace public d'Amersfoort.
Michaela Meschke :
« On ira découvrir ce qu'on peut faire dans les différents endroits. Est-ce qu'il y a des escaliers ? Des petits ponts ? Pour l'instant, j'ai seulement vu des photos de la ville, mais j'ai l'impression qu'Amersfoort est magnifique. »

Ida Bromberg
Traduction Yanna Javaudin

DANS

TIDNINGEN FÖR RÖRLIG SCENKONST | NR 5 2016 | 40 SEK 59 NOK



SÅNGER TILL FÖRSVAR FÖR JORDEN

FORSKARE FÖRESPRÅKAR DANS I SKOLAN

DANS FÖR ALLA ÅLDRAR OCH PLATSER

Politiska utmaningar

Stockholm Fringe Festival

WALKWOMAN ett publikinvolverande och uppmuntrande verk av Michaela Meschke som fick förbipasserande att ta på sig hörlurar och dansa med. En del av Stockholm Fringe Festival i början av oktober.

Se www.stockholmfringe.com

FOTO: CHRISTOPHE LAVAUD.

Salto fyller 20

I år fyllde den skånska barndansfestivalen Salto 20 år, det firades på Dansstationen och på Barnens scen i Malmö.

– DET VAR EN GÅNG?
– KORVAR! SOM VILL BLI?
– MONSTER!

En av dansarna frågar den unga publiken, mitt i föreställningen *And then.. Och sen...* och barnen (från 5 år) har massor med oväntade svar som fungerar väl i denna genuint dadaistiska dansföreställning full av infall, geometriska former och underfundig humor.

Fyra figurer möts på scenen för att berätta sin version av vad som kanske håller på att ske eller kan ha hänt – men de hinner aldrig börja innan någonting annat händer. Den röda tråden är borttappad hela tiden, det är det som är den röda tråden i den här surrealistiskt eleganta föreställningen som kommunicerar intensivt med sin unga publik.

And then... Och sen... med André Kaliff, Emelie Garmén, Mira Björkman och Viktor Gyllenberg som får bra svar från barnen. Foto: Mats Åsman.

And then... Och sen... är en av många föreställningar som visats i Malmö när Salto, Skånes Dansfestival för barn och unga firade 20-årsjubileum (15-16 oktober) med sin verksamhet att nå ut till de unga i gympasalar, förskolor och andra lokaler utanför den vanliga dansscenen. Till den unga publikens stora förtjusning visas *Matta Matta* av The 100Hands & Dansstationens Turnékompani om gympamattans stora kontaktmöjligheter, *Burken* av Anna Vnuk och Zebra Dans om hur en liten burk kan sätta vänskap på prov, *Sann förvirring* av ZeBU/Teater Minsk om hur subjektiviteten sätts ur spel. Höga ambitioner att de minsta i publiken skall kunna ta till sig av de svåraste av existentiella frågor – och det gör de – med entusiasm och skratt. På Barnens scen i Malmö visas *Polar Bear* där publiken sitter på golvet runt scenen i ett tält, där två isbjörnar grubblar över tillvaron. Till slut börjar snön, som ligger i drivor runt björnar och publik, försvinna, på grund av klimatförändring. Björnarnas existens hotas om Arktis smälter och då frågar de publiken ifall de vill hjälpa till att rädda björnarna, genom att ge tillbaka snön. Alla barn reser sig genast upp och börjar kasta tillbaka snö, med engagemang. En av många utmärkt bra dansföreställningar, rolig, drastisk, angelägen , typiskt för Salto.

Med sitt 20-årsjubileum visar Salto med önskvärd tydlighet att deras arbete för barn och unga behövs, att det är viktigt, att dans och performance är inspirerande, sätter fart på de ungas egen fantasi och kreativitet.

INGELA BROVIK

Se vidare dansstationen.nu

DANSTIDNINGEN Nr 5 - 2016 (oct, nov 2016)

Walkwoman : une œuvre interactive et enthousiasmante de Michaela Meschke. La troupe a réussi a passer des casques de musique aux passants qui se sont laissés emporter par la danse. Un des projets faisant partie de Stockholm Fringe Festival, début octobre.

Walkwoman : an interactive and joyful piece by Michaela Meschke. The performers invited passers by to put the headphones on and join the dance. The project was part of Stockholm Fringe Festival, begining of october.

DANS TIDNINGEN för rörlig scenkonst

Hem | Nyheter | Recensioner | Prenumerera | Annonsera | Kontakt | Länkar

Välkommen till danstidningen.se. Allt om dans i Norden. Fredag 30 september 2016

Högkultur i Högdalen på scenen PARTS

2016-09-27

En bit från Stockholms stenöken i närförorten Högdalen finns från den 7 oktober en ny lokal för scenkonst. Svansföringen är på topp, man kallar den egna scenen för PARTS!, samman namn som Anne Teresa De Keersmaekers skola i Bryssel, men med ett utropstecken istället för de karakteristiska punkterna mellan bokstäverna. PARTS! som står för New Performing Arts Sweden och ligger på Högdalsplan 12 invigs som annexscen till scenkonstfestivalen Stockholm Fringe Festival, även kallad Stoff. Sju av Stoffs föreställningar visas alltså på annexscenen PARTS!, som dessutom är en det av Studieförbundet Studiefrämjandets nya lokaler **Högkultur**. Sammanlagt åtta föreställningar visas på PARTS! under helgen 7-8 oktober då det utlovas allt från barnteater till queerperformance. Fredagen 7 oktober kl 15:30 – 16:00 visar Teater Gapet **Varning för världen**, 18:30 – 19:15 – **Piss Drone/Drone Piss** och kl 20:30 – 21:30 visas **Some Legendary Lesbians**.
Lördag 8 oktober inleds med två föreställningar, kl 16:30 – 19:30 visas **Swimming Pool in the Desert** samtidigt visas även kl 16:30 – **Walkwoman** i koreografi av Michaela Meschke, kl 17:00 – **Less Shame Less Same** samt kl 18:00 – **Pussytiv** och kl. 19:00 – **Personlig Kvartett**. Läs mer om föreställningarna www.stockholmfringe.com/2016-programme/hogkultur/
Viktigt att påpeka i sammanhanget är att närmaste T-banestation faktiskt inte är Högdalen undan Bandhagen.
Stockholm Fringe Festival sker för sjunde året i rad och har inte bara flyttats från högsommarvärme till hösttid, utan också från Kulturhuset Stadsteatern till flera platser på Söderman och i Vasastan, de är bland andra **Bio Rio**, Hornstulls strand 3, **Intercult**, Nytorgsgatan 15, **Kapsylen** med
Kafe 44, **Kalypso**, **Photo Studio & Studio 44** Tjärhovsgatan 44, **Kögelbanan**, **Södra Teatern**, Mosebacke Torg 1 – 3, **Teater 3** Rosenlundsgatan 12,**Odenplan** Torget vid Tunnelbana Odenplan, **Stockholms Dramatiska Högskola** STDH, Dramatiska Liten & Stor Scen, Valhallavägen 189.

Se vidare www.stockholmfringe.com

Fler Nyheter

Annonser

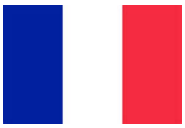
Göteborgs Operans DANSKOMPANI ICON

KONSTNÄRSNÄMNDEN
Utlysningar inom teater, dans och film:
INTERNATIONELLT KULTURUTBYTE 30 augusti
RESEBIDRAG 30 augusti

Om dans, skola och integration
DANS I SKOLAN-BIENNAL 28-29 SEPT
På Moderna Museet i Stockholm & Västerholms friskola i Skärholmen

DANSTIDNINGEN, Nr 4 2016 (rubrique "DANS")

http://www.danstidningen.se/2016/09/27/hogkultur-i-hogdalen-pa-scenen-parts/



Haute culture à Högdalen, sur la scène de PARTS

Un local nouveau ouvre ses portes à deux pas de Stockholm, dans la proche banlieue Högdalen (...) PARTS ! New Performing Arts Sweden. L'inauguration se fait avec le festival des arts de la scène Stockholm Fringe Festival. (...) Le samedi 8 octobre deux performances international auront lieu Swimming Pool in the Desert de Brésil et Walkwoman, une chorégraphie de Michaela Meschke.

A new place dedicated to performing arts is opening up, two steps from Stockholm City at Högdalen (...): PARTS! New performing arts Sweden. The inauguration is organised together with the Stockholm Fringe Festival (...). Saturday 8th of october two international performances are taking place: Swimmingpool in the Desert from Brazil and Walkwoman, a choreography by Michaela Meschke

Väder: Stockholm
16°
16° / 11°
© klart.se, Foreca
Mer »

TIDNINGEN Årsta/Enskede.se

Sök...

Debatt | Nöje | Bostad | Bloggar | På Gång | Annonsera | Kontakta oss | Tipsa oss | Om oss | Tidningsarkiv

Nya Högkultur invigs i dagarna två med dans och queerteater

Nästa helg kan du kolla in nya Högkultur i Högdalen och frossa i udda scenkonst, från barnteater till "riktigt queera queerföreställningar".

Studiefrämjandet håller på att bo in sig i sin nya lokal i Högdalen, fd Picknickteatern, numera kallad Högkultur. Samtidigt förbereder de sig för den stora festhelgen 7-8 oktober (fredag-lördag) då deras första ställe i Söderort ska invigas. Och det blir med besked.

Under två dagar visas åtta föreställningar, allt från prisbelönt barnteater till dans och lesbisk queerteater. Det blir också mingel, livemusik och konst. Två föreställningar visas utomhus, det ena gänget är från Brasilien med en föreställning i vatten, i en uppblåst swimmingpool.

– Det blir kladdigt och rörigt och kul! I den andra föreställningen är det ett gäng kvinnor som bjuder in förbipasserande till spontandans, säger Adam Potrykus, medgrundare till Stoff, Stockholm Fringe Festival, som kommer att vara en del av invigningsfesten.

Nyheter

Publicerad 12:04, 28 sep 2016

Eva Tonström
eva.tonstrom@direktpress.se
0736-006 923

ANNONS:

Vill nå Söderortsborna

Stoff ordnar scenkonst-festivaler varje år på olika platser i Stockholm, ihop med Parts, Studiefrämjandets egen plattform för ny scenkonst.

– Högdalen är vår enda satellitscen i årets festival, och första gången vi är i Söderort, överhuvudtaget utanför Stockholms innerstad. Vi vill nå ut till en ny publik och ska vara till för alla Stockholmare så det känns superbra, säger Adam Potrykus och tillägger att det kommer att bjudas på bland annat två "mycket queera queerföreställningar".

Det är fortfarande en hel del kvar att fixa inför helgen, bland annat ljud och ljus i föreställningslokalen, det ska läggas ut dansmattor, scener ska snickras dit och ateljérummet ska pyntas med konst.

Fria cirklar med dans och teater

Studiefrämjandet har egentligen redan smygstartat sin verksamhet i Söderort. Det som tidigare var en dockteater har nu inretts som samlingsplats för föreningar och studiecirklar.

– Det kommer inte att vara så mycket uppstyrda kurser som kostar pengar här, mer en öppen mötesplats för fria cirklar med tre-fyra personer som kan syssla med måleri, dans, körsång, lajvande och teater, säger Jonas Kofod, ansvarig för Högkultur och etableringen i Söderort.

Kalaset på Högkultur äger rum samtidigt som lokala pridefestivalen Högdalen Pride har premiär på Fria Teatern, så det är bara att välja och vraka bland festligheterna. På fredagen börjar föreställningarna klockan 15.30 och på lördagen 16.30. Biljetter till föreställningarna köps via Billetto Sweden.

Kommentera

Inauguration avec danse et théâtre queer pendant deux jours de Högkultur

Le weekend prochain on pourra découvrir le nouveau Högkultur à Högdalen et vous régaler avec des œuvres originales allant de danse, de théâtre pour enfants au théâtre queer.

(...) Deux des performances auront lieu à l'extérieur (...) avec un groupe de femmes qui invitent le public à danser nous indique Adam Potrykus, le fondateur du Stockholm Fringe Festival qui participe à l'inauguration. (...)

Inauguration with dance and queer theatre during two days at Högkultur.

Next weekend the audience can discover the new Högkultur at Högdalen and enjoy original works of dance, childrens theatre and queer theatre.

(...) Adam Potrukus, the founder of the stockholm Fringe Festival, tells us that two performances are outdoors (...) with a group of women inviting the audience to dance.